

Bonjour,

Bien que – comme beaucoup – mon parcours soit malheureusement chaotique et indiciblement long dans la quête d'éléments médicaux tangibles, je ferai synthétique pour ce qui sera de ma contribution écrite :

Après cinq ans d'errances médicales auprès de tous types de spécialistes et Centre Hospitalier Universitaire qui mettaient ma santé mentale en doute (cela est moins compliqué que d'admettre humblement ses limites cognitives j'imagine), j'ai enfin pu poser un nom sur la maladie qui chaque jour me rongait insidieusement et qui m'a fait perdre l'usage normale de mes jambes et paresthésies plusieurs parties de mon corps...sans compter les multiples infections cela va sans dire.

Mais cette « découverte », je ne le dois qu'à moi et mes proches qui ont surnagé à mes côtés pendant tout ce temps ; je me suis fait diagnostiquer en Allemagne dans un laboratoire spécialisé.

J'ai eu ensuite la chance de rencontrer deux médecins généralistes très engagés (humainement j'entends) qui m'ont permis de commencer des anti-bios thérapies. Grâce aux échanges avec d'autres malades et à une veille et recherche constante de mon côté, j'ai pu obtenir des améliorations sur des thérapies naturelles et alternatives. Mais tout cela reste fait dans l'entre-soi et aucun CHU ne daigne me suivre...comme beaucoup je me languis de centres pluridisciplinaires avec des orientations ouvertes aux médecines traditionnelles et aux bienfaits de la méditation de plein conscience...le verra-t-on un jour ?

Je suis comme beaucoup de malades les débats et « avancées » sur Lyme en France et je me joins à ce combat pour qu'enfin, nous soyons écoutés et prescripteurs...je remarque normalement et peut paraître normal vu de l'extérieur mais cela n'est qu'apparence et comme tous, je veux retrouver une vie convenable.

Ancien cadre supérieur dans le domaine de l'électronique, Lyme m'a fait perdre mon emploi, mon assise financière, la quasi-totalité de mon entourage et tout avenir professionnel. Fort heureusement, il me reste ce qui a le plus de prix à mes yeux et que Lyme ne pourra jamais m'ôter : ma femme et ma fille...je laisse à la mort ce doux soin...puisse-t-elle ne pas trop s'impatienter.

Médéric ALLAIS

42 ans

atteint par la maladie en 2014